

---

## Construction sociale et gestion publique de l'altérité

Abdelhafid Hammouche

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21445>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 650-651

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Abdelhafid Hammouche, « Construction sociale et gestion publique de l'altérité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21445>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Construction sociale et gestion publique de l'altérité

Abdelhafid Hammouche

---

Abdelhafid Hammouche, *professeur à l'Université Lille-I/Sciences et technologies*

- 1 CE séminaire a porté sur l'approche sociologique et anthropologique de l'altérité dans les sociétés contemporaines à partir de questions s'inscrivant dans l'espace public français depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui, et impliquant, d'une manière ou d'une autre, les rapports aux migrants et aux enfants d'immigrés. L'altérité ne se réduit évidemment pas à la nationalité, à la religion ou au genre pour s'en tenir aux traits les plus fréquemment avancés ces dernières années. Les opérations discursives et réflexives d'identification, celles par lesquelles les individus se considèrent semblables ou celle par laquelle les groupes sont supposés homogènes, reposent sur l'effacement de traits distinctifs et confortent ainsi cette considération de l'altérité. Les remises en cause de cet agencement entre identiques et différents sont occultées ou minorées au profit d'une centration sur les discours de différenciation orientés vers l'instauration ou la confirmation de distances sociales et culturelles, notamment celles qui sont générées par le cadre des États-nations. La vigilance épistémologique est indispensable pour ne pas se limiter aux questions associées aux débats politiques, interroger la construction sociale et l'expression de phénomènes rapportés à l'altérité, particulièrement lorsqu'elle est associée aux situations migratoires, à « l'ailleurs » que sont supposés incarner ceux qui les vivent, et singulièrement à l'ailleurs « d'ici » ou, pour le dire autrement, à l'autre proche. Cet oxymore (Tailleurs d'ici) s'applique à ces figures familières qui, faisant partie du paysage urbain ne sont pas véritablement banalisées. La question de la migration, non limitée aux seuls migrants mais incluant les enfants d'immigrés et les populations avec lesquelles ils vivent dans les quartiers populaires, s'offre comme analyseur amplifié de ces tracés et de leur remise en cause par des recompositions, notamment de rôles et de statuts des personnes ou des espaces. Il devient alors possible de rendre raison de la manière dont les personnes et les groupes (associations notamment) s'approprient les héritages selon leurs socialisations

et selon les perspectives qu'elles se donnent. On voit de la sorte avec quelles ressources les femmes et les hommes, les « jeunes » et les « adultes » redéfinissent les rapports de genre et de génération et légitiment leur participation à l'espace public, entendu au double sens d'espace physique tel que l'évoque Goffman, pour dire les croisements sur la place publique, et tel que le conceptualise Habermas, pour parler d'un espace immatériel et rendre raison d'une multitude de relations entre participants au débat public qui structure la cité au sens politique.

- 2 Le séminaire cette année a traité plus particulièrement des situations migratoires, d'une part à partir des processus de socialisation dans l'espace domestique et, d'autre part, de processus de régénération dans l'espace public. Les rapports intergénérationnels dans la famille ont constitué le prisme par lequel ont été mises en question l'affirmation et la recomposition des rôles, notamment pour les visées matrimoniales et les liens entre société d'origine et société d'accueil. Concernant les positionnements dans l'espace public des migrants et enfants d'immigrés, l'engagement a été approché par l'émergence et la participation aux associations, puis pour les débats relatifs à la torture durant la guerre d'Algérie. Le « retour » d'un tel débat dans les médias entre 2000 et 2005, ainsi que les rapports Intergénérationnels dans les dites banlieues, particulièrement sous l'angle de l'autorité éducative, ont fait l'objet de plusieurs séances permettant de faire le point sur les recherches sur ces questions et d'entendre plusieurs étudiants exposer leurs travaux.
- 3 Sur le plan théorique, les premières séances ont permis de discuter de l'orientation épistémologique de Pierre Bourdieu et de Abdelmalek Sayad ainsi que de l'approche théorique de Weber telle qu'elle se décline dans un ouvrage, *La ville* et de son concept de fraternisation, pour saisir l'espace urbain comme lieu de construction et de confrontation des altérités. Les autres séances furent des prolongements et l'occasion de discuter des auteurs comme Bastide, Foucault, Arendt afin de questionner leur définition de l'altérité.

---

## INDEX

**Thèmes :** Sociologie